

Beauté ESTHÉTIQUE

AVANT

VALÉRIE, 47 ANS

"Ce n'est pas anodin"

Ce qu'elle nous a dit avant :

J'ai toujours eu un visage fin, c'est de famille, ma mère, ma sœur, on est toutes comme ça ! Mais j'ai traversé beaucoup d'épreuves ces dernières années et mon visage s'est émacié. J'ai vieilli plus vite que d'habitude, surtout au niveau des yeux. Je ne veux pas me transformer, mais tout ce qui peut rajeunir le regard, je suis pour !

LA GRAISSE

LE NOUVEAU BOTOX?

LES INJECTIONS DE GRAISSE CONNAISSENT UN VRAI RETOUR EN GRÂCE. SIMPLE ENGOUEMENT OU VOIE D'AVENIR POUR RAJEUNIR ? **TROIS FEMMES TÉMOIGNENT POUR SANTÉ MAGAZINE.** NOUS ÉTIONS AVEC ELLES AVANT, PENDANT ET APRÈS LEURS INJECTIONS. INSTANTS VÉCUS ET AVIS D'EXPERTS.
Sylvie Charier et Nathalie Courret - Photos : Laurence Jeanson. Coiffeuse-maquilleuse : Christelle Desmaris.

1 HEURE APRÈS

De la graisse
a été injectée dans
le haut des
pommettes.

Pour rajeunir le
regard, à la pointe
externe du sourcil,
au niveau
des tempes.

Les sillons autour
de la bouche
ont également
été comblés.

Ce qu'elle nous a dit après :

Les injections m'ont perturbée. Juste après le bloc, j'étais très stressée, j'ai vécu un vrai moment de panique. Moi qui n'ai jamais eu de joues, je les voyais juste en baissant les yeux, je ne me reconnaissais plus. C'est terrible de ne pas avoir envie de se regarder ! J'étais angoissée par ce qu'allaient dire mes filles et mon mari. Je pense que je me suis décidée trop vite, je n'ai pas pris assez de temps pour réfléchir. Sur le plan du traitement, j'ai confiance en mon médecin, et je m'étais renseignée sur la technique. Sur le plan émotionnel, c'est une autre histoire ! Mais les choses se sont améliorées dès mon retour à la maison. Les proches, au courant de mon choix, m'ont félicitée d'un "tu as gagné cinq ans", ceux qui ne savaient pas m'ont dit "tu as bien dormi ? Tu as l'air reposé !" Au final, le résultat est au-delà de mes espérances, je ne me jette plus sur mon pinceau d'anticernes dès le réveil !



Ce qu'elle nous a dit avant : Je suis dans une démarche de prévention et de soin global. Comme je fais du sport pour ne pas me "rouiller", j'ai recours à l'esthétique pour mieux vieillir. J'ai déjà été opérée des yeux, et il y a deux ans j'ai eu des injections d'acide hyaluronique. J'ai longtemps réfléchi. Ce n'est pas une décision facile, car il n'y a pas d'obligation médicale et on ne se fait pas opérer pour le plaisir. À présent, avec la graisse, le geste est relativement simple et beaucoup plus définitif, et je l'ai choisi pour effacer des rides sur les joues qui me gênent. Je ne suis pas dans l'excès, je

ne veux pas changer, mais ce que je peux gérer, j'essaie de le gérer au mieux. J'accepte de vieillir, ce n'est pas contradictoire. Voyez, j'ai le visage qui s'affaisse, j'ai des taches sur les mains, il faut aussi savoir s'arrêter.

Ce qu'elle nous a dit après : Je suis contente du résultat, c'est joli, mes rides sont moins profondes. J'ai eu un petit hématome pendant deux, trois jours, mais il est vite parti. Pour moi, c'est réussi : cela se voit très peu, mais c'est ce que je souhaitais. Je ne veux pas de transformation. J'ai l'âge d'avoir des rides !

INJECTION DE GRAISSE PLUS SÛRE ET PLUS DURABLE

LA GRAISSE EST DÉSORMAIS À L'HONNEUR. LES CHIRURGIENS LA PRÉLÈVENT, PUIS LA RÉINJECTENT.

Esthétique-fiction ? Pas du tout, il s'agit d'une technique anti-âge présentée comme plus sûre, plus naturelle et plus durable que les autres injections antirides.

« Le concept de "greffe de graisse" est né au début des années 1990. Il suscite beaucoup d'intérêt, car la graisse est un matériau vivant qui permet de combler les visages creusés et marqués par le temps. Le résultat est à la fois quasi immédiat et définitif, puisqu'on injecte des cellules graisseuses, mais aussi des cellules

souches », explique le Dr Patrick Bui, chirurgien plasticien. « De nouveaux vaisseaux viennent nourrir ces cellules », ajoute le Pr Guy Magalon, de l'hôpital de la Conception, à Marseille. D'abord réservée à la reconstitution des volumes, depuis deux ans environ, cette technique cible aussi les rides, superficielles et profondes, et les cicatrices cutanées.

Pas de risque de rejet

Comme la graisse est prélevée sur la femme qui va recevoir l'injection,

il n'y a aucun risque de rejet ou d'allergie. « C'est un point important pour les patientes qui ont peur des produits de comblement de synthèse, ou pour celles qui sont atteintes d'une pathologie qui favorise les granulomes. C'est donc une alternative intéressante aux injections d'acide hyaluronique », dit le Dr Annick Pons-Guiraud, dermatologue allergologue.

Autre avantage : ce type d'injection entraîne une véritable amélioration de la qualité et de l'éclat de la peau. « Cette qualité de la graisse est une découverte récente. Ainsi, ce liposeeding ("ensemencement", en anglais) permet d'ensemencer la peau de cellules souches qui vont prendre racine in situ, puis se



Ce qu'elle nous a dit avant : Enfant, à l'âge de 6 ans, j'ai été mordue par un beauceron. J'en ai gardé de vilaines cicatrices au-dessus de la lèvre supérieure. Opérées à deux reprises, puis traitées au laser, ces cicatrices se sont affinées, mais elles restent visibles. J'ai tenté les injections d'acide hyaluronique, mais cela m'a fait très mal, et le résultat a duré six mois. Comme la graisse tient *a priori* à vie, je veux essayer. J'espère ne pas être trop "gonflée". Mon mari m'a prévenue, il ne veut pas que j'ai de grosses lèvres !

Ce qu'elle nous a dit après : J'ai eu moins mal que lors des injections d'acide hyaluronique, car on est anesthésié localement. J'ai toutefois été déçue, parce j'ai eu de gros hématomes qui ont duré une semaine. Je n'ai pas pu sortir tellement j'étais gonflée. Je sais que cela vient de mes cicatrices, de cette zone fragile et délicate à traiter, mais j'aurais aimé être plus avertie de cet effet indésirable. Cela dit, je suis très contente du résultat. Mes cicatrices ? Je les vois à peine. Quand je pense que ça va durer dans le temps... C'est super ! •

multiplier pour préserver sa tonicité et sa densité », précise le Dr François Niforos, chirurgien plasticien.

Une alternative sérieuse aux injections antirides

Ses bonnes indications : les tempes, les pommettes, les joues, les sillons nasogéniens, la commissure des lèvres, les lèvres elles-mêmes, les cernes, la vallée des larmes et les cicatrices. « Elle permet de tout faire, même de remonter la queue d'un sourcil ou de napper les rides du front pour les personnes qui n'ont pas envie de toxine botulique. Ce qui en fait une très bonne alternative aux injections antirides », précise le spécialiste.

Alors, tout est parfait au royaume de l'esthétique ? Pas vraiment. « Nos

critères de beauté sont assez antagonistes. D'un côté, on nous vante les corps presque androgynes, mais souvent dotés de seins généreux, et de l'autre, les visages pleins, presque poudrés, avec des lèvres charnues, une peau rebondie, sans défaut et prétendue toujours dense, analyse Elisabeth Azoulay, ethnologue et coordinatrice de 100 000 ans de beauté chez Gallimard. Nous sommes dans la quête inconsciente de l'enfance. On veut effacer les marques du temps et retrouver la peau d'avant les soucis de la vie, alors que l'on sait qu'on va vivre plus longtemps. Mais attention, la médecine esthétique est aussi un marché d'illusions qui peut brouiller les pistes entre les générations ! » D'où l'importance de rester lucide et de ne pas demander l'impossible. •

COMMENT ÇA SE PASSE ?

1. En ambulatoire et sous anesthésie locale, le chirurgien prélève un peu de graisse (intérieur des genoux).

2. Il la centrifuge très brièvement pour la "nettoyer" sans l'altérer.

3. À l'aide d'une canule ultrafine, il la réinjecte en petites quantités là où il faut. Quelques bleus sont possibles pendant une dizaine de jours.

Durée : le résultat est présent comme définitif, le visage vieillissant ensuite naturellement. Un avantage, car cette technique évite de répéter les injections, un inconvénient si le résultat ne plaît pas. Il faut donc bien s'entendre avec son chirurgien sur ce que l'on veut, et ce que l'on ne veut pas.

Prix : sur devis. Entre 1 000 et 2 500 € environ, en fonction des zones à traiter.

